

[Texte]

is to make sure that the children of those who do need to work are adequately looked after in licensed day care facilities.

**The Chairman:** Mr. MacDonald, you mentioned earlier that no tax increase or increase in UI contributions would be acceptable in your view. The one recommendation that has come out of a report so far is that the type of day care you are asking for is going to cost \$11 billion a year. Can you suggest where that \$11 billion would come from if there was no increase in taxes or UI payments?

**Mr. MacDonald:** As I tried to say . . . and I did not come here today prepared to change the tax system or anything like that, but I foresee that some of the waste in government spending could be curtailed and hopefully some of that money could go to the children.

**The Chairman:** Do you think there is \$11 billion worth of waste in there?

**Mr. MacDonald:** I have no idea.

**The Chairman:** Were there any other questions? Thank you very much for your presentations.

We are going to take a short break. A group of children have come to visit us, so we are going to take just a five-minute break and go out and say hello to them and then come back to the table.

• 1610

• 1620

**The Chairman:** Thank you for your patience, ladies and gentlemen. We will continue now with the Immigrant Women's Group of Prince Edward Island. Syeda Qudsia Khan.

**Ms Syeda Qudsia Khan (Immigrant Women's Group of P.E.I.):** Madam Chairperson, distinguished Members of Parliament on the task force on child care, I will not repeat the facts and figures on child care that have already been discussed. Rather, I would like to focus our concerns on a different dimension by sharing experiences as a mother, and speak on behalf of the Immigrant Women's group of P.E.I.

With me are Mrs. Asifa Rahman, president of the Immigrant Women's Group of P.E.I., and my daughter, Sarah Khan, who has given me all the experiences in child care.

The problems and crises that immigrants of P.E.I. face regarding child care are no different from what the rest of the families of the Island face due to the lack of direct grants and support services. But in the case of immigrants, those problems are more aggravated, and these aggravations are due to the fact that they are the newcomers in Canadian society. They are the people who have come here from different societies, cultures, have different languages, ethics, beliefs, etc.

[Traduction]

aiment travailler; je crois donc que la situation idéale, c'est que les enfants de ceux qui ont besoin de travailler puissent aller dans des garderies autorisées.

**La présidente:** Monsieur MacDonald, vous avez dit un peu plus tôt que vous ne sauriez accepter une augmentation des impôts ou une augmentation des cotisations versées au régime d'assurance-chômage. D'après un rapport portant sur la question, le type de garde d'enfants dont vous parlez coûtera 11 milliards de dollars par année. Pouvez-vous nous dire d'où, d'après vous, devrait provenir cet argent si l'on n'augmente ni les impôts ni les cotisations au régime d'assurance-chômage?

**M. MacDonald:** Comme j'ai essayé de le dire . . . je ne suis pas venu aujourd'hui vous proposer toutes sortes de méthodes permettant de modifier le système fiscal; je suppose que certains des gaspillages du gouvernement pourraient être éliminés et j'espère que certaines des économies réalisées pourraient être utilisées pour les enfants.

**La présidente:** Croyez-vous que le gouvernement gaspille 11 milliards de dollars?

**M. MacDonald:** Je n'en ai aucune idée.

**La présidente:** Y a-t-il d'autres questions? Je tiens à vous remercier de votre exposé et de vos commentaires.

Nous ferons maintenant une toute petite pause. Un groupe d'enfants est venu nous visiter et nous ferons une pause de cinq minutes pour aller les saluer. Nous reviendrons tout à l'heure.

**La présidente:** Mesdames et messieurs, je vous remercie de votre patience. Nous reprenons maintenant notre réunion. Nous accueillons le Groupe d'immigrantes de l'Île-du-Prince-Édouard. Leur porte-parole est M<sup>me</sup> Syeda Qudsia Khan.

**Mme Syeda Qudsia Khan (Groupe d'immigrantes de l'Île-du-Prince-Édouard):** Madame la présidente, honorables députés, membres du groupe de travail, je ne répéterai pas les faits et les données que l'on vous a déjà communiqués. J'aimerais plutôt vous faire part de mon expérience de mère. Je parle au nom du Groupe d'immigrantes de l'Île-du-Prince-Édouard.

Je suis accompagnée aujourd'hui de M<sup>me</sup> Asifa Rahman, présidente de notre groupe, et de ma fille, Sarah Khan, grâce à laquelle j'ai acquis cette expérience de mère.

Les problèmes et les crises que connaissent les immigrants de l'Île-du-Prince-Édouard à l'égard de la garde d'enfants ne sont pas différents de ceux que connaissent les autres familles de l'île; ces problèmes sont attribuables à l'absence de subventions directes et de services de soutien. Cependant, les problèmes des immigrants sont pires en raison du fait qu'ils sont de nouveaux membres de la société canadienne. Ce sont des gens qui viennent de sociétés et de cultures différentes, qui parlent une langue différente, et dont les croyances et les pratiques sont différentes.